



Ciné-temps libre

Séance du lundi 26 mars 2018 à 14h30 au Palace (5,5 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,
animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« Le portrait interdit » de Charles de Meaux



Charles de Meaux est un français, plasticien, cinéaste et producteur des films du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Oncle Boonmee, Palme d'Or à Cannes en 2010). Son film « Le portrait interdit » est une épopée artistique et romanesque qui s'inspire d'une histoire vraie : au milieu du XVIIIème la rencontre d'un jésuite, devenu peintre officiel de la cour impériale, avec l'impératrice Ulanara. De cette impératrice tombée dans l'oubli ne subsiste qu'un portrait « à l'européenne » visible au musée de Dole en Franche-Comté. Au fur et à mesure des séances, le peintre parvient à rendre de l'éclat à cette Joconde asiatique dont chaque geste touche à la grâce... Le réalisateur a choisi pour incarner l'impératrice **Ulanara** la popstar chinoise **Fan Bingbing** et dans le rôle du jésuite **Jean-Denis Attiret** l'acteur français **Melvil Poupaud**. Le film a été tourné dans les décors reconstitués de la Cité interdite avec des centaines de figurants, des costumes en soie brodés main, fidèles aux originaux : le résultat à l'écran est somptueux, le tableau par ses effets occidentaux de clair-obscur bouleverse les codes de la peinture chinoise.

Synopsis : Au milieu du XVIIIème siècle, le jésuite Jean-Denis Attiret est un des peintres officiels de la Cour impériale de Chine. Il se voit confier la tâche honorifique de peindre le portrait de l'impératrice Ulanara. Cette concubine devenue impératrice à la suite de la mort de la première femme de l'empereur Qian Long aura un destin très particulier. Sorte de figure romantique avant l'heure, il ne restera d'elle que ce portrait à la sensualité énigmatique de Joconde asiatique. Le film raconte ce moment fiévreux où l'impératrice chinoise rencontre le peintre jésuite. Un moment où la relation électrique entre un peintre et son modèle est prise en étau entre les contraintes de la cour (et son étiquette rigide) et les différences culturelles les plus extrêmes.

« Au fil de cette histoire qui donne à Charles de Meaux l'occasion de faire une magnifique peinture de la Cité interdite, irradié par la beauté de son actrice, enveloppé dans une musique exquise, le cinéma devient un geste de plasticien, et la peinture, qui se met en mouvement dès l'ouverture du film dans une splendide séquence animée, une forme d'expression éminemment cinématographique. » **Isabelle Régnier, Le Monde.**

« À partir d'un tableau authentique et fascinant, sorte de Joconde asiatique, un film qui joue la carte romanesque de la fiction sentimentale et de l'exotisme : raffiné et ingénieux. » **Jean Serroy, Le Dauphiné Libéré.**

Prochaine séance UTL le 16 avril 2018. Programme non défini à ce jour.